

HAGUENAU Associations

Transmettre les outils

Depuis cinq ans, l'association haguénovienne de l'Outil en main organise tous les mercredis après-midi des ateliers pour initier des jeunes de 9 à 15 ans aux métiers manuels. Aux commandes de ces activités, des bénévoles retraités qui ont à cœur de partager leur savoir-faire.

D'un côté de l'établi, les mains lisses de Maxence, onze ans. Sagement posées sur le bois. De l'autre, celles, calleuses, d'Alain Koch, 67 ans. Ce menuisier à la retraite tient une pointe à tête d'homme entre les doigts. « Tu vois la différence avec la première ? Elle est un peu arrondie ici », explique-t-il au jeune homme, attentif. Armé d'un marteau, ce dernier la plante dans une structure en bois en forme de maisonnette. Une mangeoire à oiseaux sur laquelle il travaille depuis trois semaines. C'est l'aboutissement du cycle menuiserie, l'une des activités proposées par l'Outil en main, tous les mercredis après-midi dans les locaux du Lycée des métiers.

L'association haguénovienne fait partie d'un réseau national. Elle a ouvert ses portes il y a cinq ans sous l'impulsion de Maurice Lischka, ancien proviseur du lycée Heinrich Nessel séduit par ce « concept génial ». Son objectif : faire découvrir les métiers manuels à des jeunes de 9 à 15 ans en leur proposant des activités encadrées par des gens de métiers, artisans ou ouvriers qualifiés à la retraite. Dans l'espace mis à leur disposition par le Lycée des métiers, les bénévoles haguénoviens initient les quinze jeunes inscrits à la mécanique, la marqueterie, l'électronique, la menuiserie, la mosaïque, la vitrerie d'art, ou encore le dessin assisté par ordinateur.

« Ils ont une énorme envie d'apprendre »

Les enfants passent trois séances de trois heures sur chaque atelier, à bûcher sur leur projet. Ils bénéficient des conseils et de l'aide des anciens, heureux de transmettre leur savoir-faire.

« Dans le bâtiment, on a toujours formé des jeunes », explique Guy Hatterer, 72 ans, pour qui la transmission fait partie de l'ADN des métiers manuels. Mais aider des plus jeunes à réaliser des projets est aussi particulièrement enrichissant pour les encadrants. « Lorsqu'ils rapportent leurs objets chez eux et le montrent, ravis, c'est une belle récompense pour moi. Ils ont les



Certains projets ne sont pas transportables, comme celui réalisé en mécanique automobile. PHOTOS DNA - FRANCK KOBI

yeux qui brillent, ils ont envie de revenir : c'est un plaisir indescriptible ».

Parfois, ce sont même les plus jeunes qui transmettent aux anciens. Denis Helmer, bénévole encadrant l'atelier du dessin par ordinateur, utilise régulièrement les « petites astuces » informatiques que certains enfants lui ont montrées.

Donner une image valorisante des métiers manuels

Au-delà du plaisir de transmettre, c'est aussi l'envie de mettre en valeur les métiers manuels qui anime les bénévoles. Ancien responsable dans différents services techniques chez Tryba, Armand Baumann, 63 ans, s'est lancé dans l'aventure en 2014, aux côtés de Maurice Lischka. Il encadre aujourd'hui des ateliers de mécanique, et regrette l'image négative dont ont longtemps souffert les métiers manuels. « À une époque, quand vous sortiez du circuit en 4^e pour faire un apprentissage, vous étiez considéré comme un cancre. Pourtant, être manuel nécessite de la réflexion : avant que les choses prennent forme grâce aux mains, il faut qu'elles prennent forme dans la tête ! »

« Personnellement, je suis toujours partie du principe que les métiers manuels souffraient moins d'une mauvaise image que d'une absence d'image, tempère Maurice Lischka. Ce que nous faisons ici, à l'Outil en main, contribue à leur en donner une ».

Et à écouter les enfants, cette image est positive. « J'aime bien tout ce

que je fais ici, explique Dorianne Stocky, inscrite pour la seconde année consécutive. J'aime bien essayer de refaire certains projets toute seule à la maison. » Ses deux frères sont aussi passés par l'outil en main. Et l'un d'eux a choisi cette année d'entrer en troisième professionnelle.

Si tous les jeunes ne se destinent pas aux métiers manuels, ce temps d'échange leur plaît. Entre deux bruits d'outil, seule la radio se fait entendre dans les salles. Vêtus de leurs blouses, les jeunes écoutent religieusement les conseils des anciens, ou travaillent, absorbés par leur tâche, sur leur projet. S'ils n'ont pas eu le temps de distiller tous leurs savoir-faire, les anciens ont tout de même su transmettre leur goût du travail bien fait. ■

Anne MELLIER



Entre les mains de Maxence, une mangeoire spécialement conçue pour ne laisser entrer que les petits oiseaux.



La marqueterie fait partie des activités proposées par l'Outil en main à Haguenau.

L'OUTIL EN MAIN EN PLEINE CROISSANCE

Mardi dernier, l'association haguénovienne de l'Outil en main organisait une rencontre territoriale des bénévoles d'Alsace, des Vosges et de Moselle au Caire, à Haguenau.

Un temps d'échange pour les acteurs d'un réseau, qui compte aujourd'hui plus de 5 000 bénévoles, répartis au sein de plus de 200 associations, accueillant 3 200 enfants. « Aujourd'hui, l'Outil en main est en pleine croissance, explique Alain Lehebel, président de l'Union des associations l'Outil en main. Il y a actuellement une à deux

créations d'association chaque mois ». En Alsace, quatre nouvelles structures ont vu le jour depuis janvier : à Sélestat, Lingolsheim, Bischheim, et Saverne.

Le réseau souhaite poursuivre cette dynamique avec son projet Horizon 2 020. Objectif affiché : être présent dans tous les départements dans un an, et aussi bien en milieu rural qu'en milieu urbain. Il souhaite aussi attirer de nouveaux bénévoles à intégrer le réseau, afin de diversifier toujours plus les activités proposées aux enfants.



Alain Lehebel, président de l'Union nationale des associations l'Outil en main. 1